



Test-bêche

Chez Emilie et Georges à Chorges

Présentation de la ferme

Georges et Emilie sont installés en poules pondeuses bio, production de plants bio potagers. Ils ont aussi une activité de maraichage biologique sur petites surfaces (6000 m²) mais avec projet d'agrandissant par l'acquisition récente d'une nouvelle parcelle attenante à la ferme. Ils travaillent en planches permanentes uniquement reprise à la grelinette sur les 3 dernières années. Le test-bêche est pour eux une méthode facile de vérifier que leurs pratiques sont adaptées à leur type de sol et de savoir si ils doivent continuer ainsi ou changer ou avoir une intervention ponctuelle.

Test-bêche 1 et 2 : plein champs courges

ITK des planches observées :

Planche formées il y'a trois ans, avant actisol (et rotavator) et ensuite ils n'ont pas retouché. Objectif d'avoir à faire uniquement un passage à la grelinette. Toute la parcelle a été travaillée en même temps. Les passe-pieds ont été engazonnée (semi) entre les planches.

En hiver, ils ont paillé le sol puis ils l'ont découvert au printemps pour faire un semis de phacélie et ensuite ils ont repiqué les plants de courge directement dedans et ils ont utilisé la phacélie pour les pailler. A présent on observe les courges au stade floraison : « On observe souvent que les plantes végètent et ont un frein au développement. » Ils ont observé une différence de vigueur entre deux planches de courges conduites de manière similaire.

Un test bêche a été réalisé selon le protocole.



Le bloc de sol a été posé sur la bêche, il tenait d'un seul bloc par la présence nombreuses racines, on observe une bonne structure du sol par présence importante de vie du sol (vers de terres, et beaucoup de racines). Il y avait de nombreuses fissures et le bloc ne s'est pas désagrégé en plusieurs sous-bloc. On observe une structure de terre relativement fine sur les 5-7 premiers centimètres (voir photo de gauche ci-dessous)



Plus en profondeur vers 17-20 cm de profondeur, on observe majoritairement des mottes du type Γ (gamma) qui ont une surface rugueuse/grumeleuse avec une porosité importante visible à l'œil, il y a que quelques mottes Δ_0 qui ont une surface un peu plus lisse et ont quelques porosités visibles à l'œil.

Le deuxième test-bêche a donné des résultats similaires, la conclusion est qu'au niveau de la structure du sol il n'y avait pas différences significatives. Au fil de la discussion, l'hypothèse la plus probable concerne une différence de paillage et de réchauffement du sol et donc de disponibilité des éléments du sol.

Test bêche 3 et 4 : sous serre, planche de mesclun et autre planche de culture de printemps

ITK de la planche de mesclun qu'on observe

La planche a été retravaillée au printemps à la campagnol (grelinette spéciale) et semé début mai au semoir de précision Colman. Du fumier avait été mis au printemps 2017, juste avant n'est pas possible car il faut aucun résidu de culture ou brin de paille pour pouvoir utiliser le semoir Colman.

Le fumier qu'ils utilisent est un fumier de poules autoproduit. Il a moins de un an avec un passage en « pseudo compostage », la fiente de poule avec le paillage du sol, sont sorti des poulaillers, ils broient. Ils font un andain de fumier et ils rajoutent de la paille.

Le mesclun qu'on observe en est à sa 6ième coupe.



Sur la photo ci-dessus on observe que le bloc tient bien d'un sol tenant. Et ci-dessous, que la structure est très grumeleuse et poreuse.



Agribio- Bertille Gieu, conseillère en maraichage bio
Action réalisée avec le soutien financier de :



AGRIBIO 05
Les Agriculteurs BIO des Hautes-Alpes

ITK de l'autre planche

La planche a été retravaillée au printemps à la campagnol (grelinette spéciale) et semé début du printemps.

Du fumier avait été mis plusieurs semaines avant. Le fumier qu'ils utilisent est un fumier de poules autoproduit. Il a moins de un an avec un passage en « pseudo compostage », la fiente de poule avec le paillage du sol, sont sorti des poulaillers, ils broient. Ils font un andain de fumier et ils rajoutent de la paille.



Comme on le voit sur les photos ci-dessus le bloc ne tient pas d'un seul tenant, la terre très fine en « couscous » des 8 premiers centimètres se détache. Le reste présente encore plus de porosité et de vie (encore plus nombreux vers de terre) que les trois précédents test-bêches.



Nous observons donc une structure sol assez idéale pour le maraichage. Le travail du sol réduit et l'apport de fumier jeune a nourri et permis un bon développement de la vie sol.

La nouvelle parcelle

9 000m² acheté en janvier, projet d'implantation de deux serres de 3x35x8m² et une pépinière de 22m²

Avant, c'était une prairie qu'ils ont défait par un passage à l'actisol. A présent il y a une reflexion pour la lutte contre le taupin et la mis en place d'engrais vert

Idée 1: moutarde (mais attention famille des crucifères donc pression de l'altise et si les cultures suivantes sont aussi des crucifères.

Idée 2: vesce avoine

Idée 3: griffonner avec une herse (ou herse étrille) et faire un seigle (mais problème avec le taupin) en septembre. Ou Trouver un engrais vert bien pivotant/ qui décompacte.